INFORMATION AUX MÉDIAS

Reflet économique de la branche automobile suisse de la FIGAS

**Nette détérioration des chiffres clés par rapport à l’année précédente**

***Berne, le 3 mai 2024 – Les difficultés d'approvisionnement dues à la pandémie ont pratiquement disparu. Pourtant, pratiquement tous les chiffres clés se sont détériorés par rapport à 2022. L'une des raisons est le climat de consommation mitigé.***

Par rapport à 2022, les nouvelles immatriculations ont progressé de 11.6 % l’année dernière. En chiffres : 252 214 voitures ont été recensées dans les statistiques au total, contre 225 934 l’année précédente. La progression des véhicules utilitaires a été encore plus marquée (19.1 %) avec un total de 42 243 nouvelles immatriculations, soit une augmentation de 6769 véhicules de transport de marchandises et de personnes par rapport aux 35 474 immatriculations de 2022. Avec les voitures de tourisme, ce sont donc au total 294 457 véhicules qui ont été immatriculés l’an dernier en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein.
**Forte baisse des bénéfices pour les véhicules d'occasion**
La hausse des nouvelles immatriculations dans les statistiques masque le fait qu’une partie de ces véhicules ne circule pas encore sur les routes. Cela signifie que le nombre de véhicules vendus aux clientes et clients est inférieur aux valeurs susmentionnées, car bon nombre de ces voitures sont aujourd’hui dans les entrepôts des garagistes et attendent toujours de trouver preneur.

La branche est actuellement très inquiète. Les chiffres de vente positifs ne peuvent pas refléter la situation effective, telle qu’elle prévaut dans la moyenne des entreprises analysées par la Figas. Le bénéfice brut sur les voitures neuves est passé de 9.1 % à 8.7 %, en raison d’une pression plus forte sur les ventes et d’une détérioration des systèmes de marge.
Pour les véhicules d’occasion, le recul du bénéfice brut est même de 2 points de pourcentage entiers, ce qui ramène la marge au niveau des années précédentes (7.1 %). Ce recul s'explique notamment par le fait que les prix de vente effectivement réalisés pour les occasions ont baissé, contrairement aux prix annoncés sur les plateformes en ligne.

Dans le commerce (voitures neuves, occasion incl.), la marge brute est passée de 3.5 % à 2.8 % en raison de la baisse considérable des marges sur le bénéfice brut, renouant ainsi avec le niveau de 2020.

Malheureusement, le commerce de pièces détachées a également souffert : le bénéfice brut a reculé de 0.6 %, passant de 26.1 % à 25.5 %. Le facteur SAF (couverture des coûts de l’ensemble des frais généraux par l’après-vente), très important et révélateur pour la branche, a reculé de près d’un point de pourcentage (0.9 %) et s’établit désormais à 66.1 %. Cela signifie que les coûts totaux ont augmenté plus fortement que le bénéfice brut, malgré un taux d’occupation des ateliers généralement bon.

**Un niveau de flux de trésorerie trop faible**
Le taux d’autofinancement a également diminué de 1.7 %. Il s’élève désormais à 35.3 %, soit une baisse de 1.7 %. Il n’y a pas eu de changement par rapport à l’année précédente en ce qui concerne les charges locatives / le loyer propre. En 2023, ces chiffres restent au même niveau qu’en 2022 (2.1 %).

La baisse de 0.6 point de pourcentage du flux de trésorerie est très regrettable : après une augmentation réjouissante à 2.7 % l’année dernière – un record historique depuis 25 ans – il retourne malheureusement au niveau trop bas des années précédentes, avec une moyenne de 2.1 %.

Bien que les tarifs horaires aient augmenté d'environ 5,4 % en 2023, compensant ainsi une partie de la hausse des coûts d'exploitation liés au personnel et à l'énergie, la baisse des marges sur les véhicules empêche la moyenne de l'industrie de générer un flux de trésorerie plus élevé.

**Une préoccupation commune**
Mais la pénurie de main-d’œuvre figure également en tête du baromètre des préoccupations des garagistes ! Trouver des mécaniciennes et mécaniciens, des diagnosticiennes et diagnosticiens ou des vendeuses et vendeurs qui conviennent est un défi de taille qui génère des coûts élevés. Il est donc d’autant plus important que la branche forme elle-même encore plus de jeunes et offre des possibilités de formation continue attrayantes à ses collaboratrices et collaborateurs actuels. De telles mesures de fidélisation du personnel sont aujourd’hui absolument nécessaires en combinaison avec une direction valorisante et motivante, des conditions de travail modernes et une rémunération équitable. Les quelque 40 000 collaboratrices et collaborateurs des entreprises membres de l’UPSA offriront en retour loyauté et satisfaction.

**Pour de plus amples informations, veuillez contacter** Yves Schott, Communication & médias UPSA, téléphone
031 307 15 43, e-mail Yves.Schott@agvs-upsa.ch

***L'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA)***

*La branche automobile suisse est finement structurée : fondée en 1927, l'UPSA est aujourd'hui l'association professionnelle et sectorielle des garagistes suisses, à laquelle sont affiliées quelque 4000 petites, moyennes et grandes entreprises, agences de marque et entreprises indépendantes. Les 39 000 collaborateurs des entreprises de l'UPSA – dont 9000 jeunes en formation initiale et continue – vendent, entretiennent et réparent la majeure partie du parc automobile suisse, soit environ 6 millions de véhicules.*

** Texte et image à télécharger sur** [**www.agvs-upsa.ch**](http://www.agvs-upsa.ch) **dans le pied de page « Informations aux médias ».**

** Abonnez-vous également à la newsletter des métiers de l'automobile :** [**www.autoberufe.ch/de/Newsletter-Anmeldung**](http://www.autoberufe.ch/de/Newsletter-Anmeldung)